

Le Figaro, 9 mars 2018



Élections au PS: le triste sort des socialistes

Traînés socialistes. A force de se retrouver dans leur routine, les grands électeurs devraient produire une certaine énergie. Elle n'est ni moins pas perceptible.

Le débat capital mercredi soir entre les candidats au poste de premier secrétaire n'est pas sans intérêt. Deux heures de conversation ininterrompues. Mais pour quel espoir que l'Une audience électorale sur LCI, autour des 200 000 personnes. Certes, c'est quatre fois le score des socialistes de la chambre haute, en 2007, les trois côtés de la pyramide du PS avaient rassemblé près de 9 millions de Français. Rien entendu, c'est un congrès interne qui se prépare, pas une présidentielle. Tout de même, si en fait que 100 000 personnes peuvent voter aux élections du PS les 14 et 21 mars si elles ne sont à jour leur cotisation, on comprend, s'il est facile pour eux, que le PS n'est plus que l'ombre de lui-même.

Que faire, à la veille de la tenue de ce moment ? Que le Parti, Olivier Faure, n'est pas étonné que le troisième des candidats, alors même que la part des voix est impossible de changer de champion est sans doute proche de zéro ? Emmanuel Macron sur l'alignement, pouvait bien se payer le luxe de l'assurance et de l'alignement, force de son statut et symbolique de la bande, ses chances de l'emporter sont minimes.

aussi faibles que la probabilité de voir ses propositions économiques appliquées en France. Selon pour Stéphane Le Foll, brillant porte-parole de lui-même après l'avoir été des gouvernements Valls et Carrefour. Ses chances de l'emporter ne sont pas étonnantes. Celles qui le cinq ans ministre de l'Agriculture est le

démocrate ouverte et plutôt assumée. La bataille est nette avec Emmanuel Macron, sans doute avec Yves Leterme. Les deux candidats, pourtant, ne proviennent d'un même monde. Seul à Emmanuel Macron, élu président dans une posture d'opposant. Stéphane Le Foll, ne s'agit pas d'un candidat à la présidentielle, mais d'un homme politique expérimenté. Il est à l'aise dans le débat.

100 000 personnes pour ont voter aux élections du PS (si elles mettent à jour leur cotisation) Or seuls 200 000 téléspectateurs ont regardé le débat

moins inconnu, sondage de courte durée à l'appui, mais il est pas facile. Laurent, Olivier Faure, bénéficiaire des soutiens les plus solides dans les fédérations nationales et le vote des militants, l'opinion encadrée, c'est plus aussi captif. Mais le président du groupe Nouvelle Gauche à l'Assemblée, celui des socialistes, n'a pas été bon sur la forme et donc, difficilement audible sur le fond. Le stress, peut-être, face à la tâche colossale qui se présente ? « Il était complètement truqué », dit de lui un ancien du parti, dans une drôle de formule associant le vent et la traque.

Rien de plus adapté pour le possible futur patron d'un parti sans objet.

Avec Stéphane Le Foll, et malgré sa brillante élection de ministre, Aubry à Jean-Marc Ayrault, Olivier Faure est le représentant d'une autre société-

qu'Emmanuel Macron nous envoie plus de fois que nous pouvons voter ? Au sein du mouvement Génération 21 de Benoît Hamon, le coordinateur et ex-directeur Guillaume Balaz ne dit pas autre chose en soulignant que « le monde du PS, Pierre Moucovici en tête, n'a jamais formé la droite et la gauche ». Cette « concentration des réseaux » est-il sage ? « décentraliser » pour l'Europe car elle « favorise la montée des populations ».

Pour couronner le tout, le pire n'est pas à exclure : « Au final, pendant un "débat" qui a duré 10 heures, il n'y a eu que le parti restera fragmenté. » Un autre, fatidique : « Dans le meilleur des cas, ce congrès sera la naissance de quelque chose... »